

Curriculum vitae de la langue française, en France

Avant l'arrivée des Romains en Gaule : les Gaulois parlent la langue celte.

A l'époque romaine : le latin supplante en Gaule la langue celtique, mais engendre une foison de **parlers gallo-romans**, les dialectes.

De la fin de l'époque romaine à l'arrivée de Charlemagne (époque des invasions): ces dialectes s'affermirent de plus belle, mais restent en gros, équivalents l'un à l'autre. Les linguistes de notre temps ont toutefois pu observer certaines différences linguistiques et les ont classés en trois catégories : les parlers d'oïl, les parlers d'oc, et le francoprovençal.

Toutefois, dans le Nord, les dialectes subissent une forte influence de la langue des envahisseurs : la langue germanique.

De Charlemagne à la deuxième guerre de Cent ans : restauration de la langue dans la pureté de l'idéal classique. Dans la région parisienne qui était devenue un lieu de passage important, on va voir l'apparition de ce qu'on appelle l'**ancien français**. C'est tout simplement le dialecte de l'Ile de France, qui hérite des voyageurs de passage un riche vocabulaire et des formes des autres dialectes de France.

La restauration de la langue conduit à des écrits en ancien français, mais l'ancien français reste toujours équivalent aux autres dialectes.

De la guerre de Cent ans à la Renaissance : L'ancien français périclité après la fin de la guerre de Cent ans mais au prix de gros effort il se renouvelle sous le nom de **moyen français**.

De la Renaissance à la Révolution française : la Renaissance transforme le moyen français et l'enrichit. Des grammairiens, des écrivains lui donnent à la fois l'expression de grandes idées et le sentiment de l'art : « Enfin Malherbe vint ! » s'écrie Boileau qui salue d'un soupir de joie l'avènement de la poésie classique. L'Académie française, la Royauté poursuivront le même but : épurer le français moyen et en faire une **langue moderne**.

Depuis la Révolution française : Ce que la royauté n'avait fait qu'ébaucher, la Révolution française le voulut : **imposer une politique d'éradication des dialectes et langues régionales, et une francisation générale**.

Curriculum vitae de la langue française, en France

Avant l'arrivée de Romains en Gaule	Les Gaulois parlent la langue celte .
A l'époque romaine (de 150 av. J.-C. à 450 ap. J.-C.)	Le latin supplante en Gaule la langue celtique. Il engendre une foison de parlers gallo-romans , les dialectes
De l'époque romaine à l'arrivée de Charlemagne (de 450 à 800 env.)	Les dialectes s'affermissent de plus belle. Aucun d'entre eux ne l'emporte sur les autres. On les classe en trois catégories : les parlers d'oïl, les parlers d'oc, et le francoprovençal . Dans le Nord, les dialectes subissent une forte influence de la langue des envahisseurs : la langue germanique.
De Charlemagne à la deuxième guerre de Cent ans (de 800 env. à 1300 env.)	Restauration de la langue dans la pureté de l'idéal classique. Dans la région parisienne qui était devenue un lieu de passage important, on va voir l'apparition de ce qu'on appelle l'ancien français . C'est tout simplement le dialecte de l'Ile de France, qui hérite des voyageurs de passage un riche vocabulaire et des formes des autres dialectes de France. La restauration de la langue conduit à des écrits en ancien français, mais l'ancien français reste toujours équivalent aux autres dialectes.
De la guerre de Cent ans à la Renaissance (de 1300 env. à 1500 env.)	L'ancien français périclité, mais au prix de gros efforts il se renouvelle sous le nom de moyen français .
De la Renaissance à la Révolution française (de 1500 env. à 1800 env.)	La Renaissance transforme le moyen français et l'enrichit. Des grammairiens, des écrivains lui donnent à la fois l'expression de grandes idées et le sentiment de l'art. L'Académie française et la Royauté poursuivront le même but : épurer le français moyen et en faire une langue moderne .
Depuis la Révolution française (de 1800 env. à nos jours)	Ce que la royauté n'avait fait qu'ébaucher, la Révolution française le voulut : imposer une politique d'éradication des dialectes et langues régionales, et une francisation générale .